Bull. Soc. Nat. luxemb., 89 (1989), p. 3–6

Félix Jungblut
1898 - 1988



La Société des Naturalistes Luxembourgeois est en deuil. Elle vient de perdre un de ses membres les plus méritants, Félix Jungblut. Par ses activités scientifiques, il a contribué à enrichir nos connaissances floristiques dans nos bulletins, lors de nos excursions, dans nos réunions hebdo-

madaires. Mais son mérite le plus éminent est d'avoir réussi à stimuler l'intérêt pour la mycologie chez un grand nombre de naturalistes, mais surtout chez une équipe de disciples enthousiastes qui constituent maintenant le groupe de recherche mycologique de notre Société, groupe chez lequel le grain semé par le maître a levé et promet de porter du fruit au centuple.

*

Félix Jungblut est né le 12 janvier 1898 à Luxembourg-Limpertsberg. Son père était percepteur des Postes, mais descendait d'une vieille famille d'horticulteurs-rosiéristes. Serait-ce la source de la passion pour les plantes, et la nature et les sciences naturelles en général, qui se manifestait chez Félix dès sa jeunesse?

Le père ayant été nommé à Grevenmacher, Félix y fréquenta l'école primaire, puis entama au collège d'Echternach ses études secondaires, qu'il termina à l'Athénée de Luxembourg, section gréco-latine en 1918. Son père étant décédé, sa mère, restée veuve avec quatre enfants, n'avait pas les moyens pour financer des études universitaires.

Le 12 août, Félix Jungblut s'engagea comme aide-chimiste (régime ouvrier) au laboratoire de chimie de l'usine de Dommeldange d'ARBED. Il comptait y gagner l'argent lui permettant de partir à l'université. Mais comme si souvent, ce fut le provisoire qui dura, et de façon fort avantageuse pour Félix qui avança successivement aux postes de chimiste (1920), sous-chef (1927), puis chef (1940) du laboratoire de chimie, y ajoutant en 1958 celui de chef du laboratoire de métallographie; nommé chef de service en 1961, il est chargé en plus du contrôle du service thermique de l'usine et du service de radiologie; il prend sa retraite en 1963.

Carrière étonnante qui prouve pour le moins que diplômes et titres académiques ne sont point indispensables pour une activité et une responsabilité de haut niveau, pourvu qu'on dispose des qualités d'âme requises: intelligence, zèle, discipline, amour-propre permettaient à Félix Jungblut d'assumer au mieux les tâches qui lui étaient confiées, dans un domaine qui le passionnait.

Les travaux de recherche effectués dans ses laboratoires trouvent leur reflet dans une série de publications parues dans différentes revues techniques étrangères et dans les Archives de la section des Sciences de l'Institut grand-ducal. Il y va de méthodes de dosage, de contrôle, d'étude d'inclusions.

Les activités de loisir de Félix se situaient de préférence à l'air libre, soit sur un terrain de sport (il fut un fervent joueur de tennis jusqu'à un âge avancé), soit surtout dans la nature où il explorait passionnément les richesses floristiques de nos paysages. Quand je fis sa connaissance à la S.N.L., dont il était devenu membre en 1946, un an avant moi, il avait, avec Robert Stumper, procédé au recensement des espèces et des stations d'orchidées de notre pays. Les résultats en figurent aux "Herborisations

faites dans le G.-D. de Luxembourg" dans nos bulletins en 1949, 1950 et 1951, où il signe comme co-auteur. Mais déjà il s'était attaqué à la difficile étude des Graminées, groupe auquel il consacre plusieurs publications parues les unes dans nos bulletins, les autres dans ceux de la Société royale de Botanique de Belgique dont il est membre dès 1950. *Agrostis interrupta,* les *Koeleria,* les *Glyceria* (genre qu'il enrichit au Luxembourg par la découverte de *Glyceria declinata* Bréb.), les *Puccinellia,* font l'objet de ces travaux. Plus tard, dans les Archives de l'Institut, paraît une étude sur l'énigmatique *Polygala Ilseana* d'Ascherson, puis une autre, très fouillée, sur le genre *Circaea* dont il avait trouvé en 1964 *C. alpina,* jusque-là douteuse pour le pays.

A cette époque, Félix Jungblut était retraité, mais au lieu de songer au repos, il s'attaqua à une tâche plus ardue encore que ses études antérieures, la mycologie, vers laquelle son épouse, intéressée à toutes les richesses du monde vivant, avait réussi à l'orienter. Dès lors commencèrent les excursions mycologiques si instructives de la S.N.L. auxquelles prirent part non seulement de gourmands mycophages, mais un nombre croissant de sérieux mycologues, qui aidaient à organiser et à approvisionner les expositions de champignons présentées dans les différentes parties du pays. Au fur et à mesure que Félix Jungblut se livrait avec ardeur à l'étude et l'identification de ces organismes difficiles à déterminer, passant devant le microscope des journées entières au laboratoire de biologie du Lycée de Garçons, des études prirent forme, concernant les genres *Russula, Phellinus* et *Inonotus,* et parurent dans les Archives de l'Institut grand-ducal; la découverte de *Lenzites warnieri* fut communiquée dans Lejeunia. - D'autres études concernent la toxicité des champignons; la dernière date de 1981 -Félix Jungblut avait alors 83 ans déjà! – S'il n'a plus eu la possibilité de publier tout ce que ses recherches ont pu faire apparaître d'intéressant, il a -et c'est là le plus important! - "contaminé" des adeptes qui continuent son oeuvre. En organisant en 1976 à Luxembourg le congrès annuel de la Société Mycologique de France (dont il était membre depuis 1968), il a réalisé l'occasion de contacts des plus précieux entre mycologues luxembourgeois et étrangers, occasion qui va se répéter cette année, le congrès de 1989 de la S.M.F. ayant lieu à Echternach, organisé par le groupe de recherche mycologique de notre société.

Sur d'autres plans, Félix Jungblut a servi la S.N.L. Dès 1951, il est membre du comité. De 1953-54 et de 1963-65 il assure le secrétariat; de 1976-80, la fonction de vice-président. A partir de cette année, il est membre d'honneur. Ailleurs, il est aussi actif et méritant, notamment à la Section des Sciences de l'Institut grand-ducal, dont il installa et organisa la bibliothèque à partir de 1966. Il était membre de l'Assoc. lux. des Ingénieurs et Industriels, membre d'honneur des Académie et Société Lorraines des Sciences...

Personnellement, j'eus la chance d'être en relations excellentes avec Félix Jungblut depuis 41 ans, de profiter de ses connaissances botaniques en tant que débutant, de faire en sa compagnie de nombreuses randonnées floristiques dans les quatre coins du Luxembourg. Parmi mes souvenirs les plus exaltants, je citerai notre voyage botanique au Maroc en 1954 et la

préparation de l'exposition de champignons lignicoles pour le congrès de 1976.

Une trouvaille inattendue m'a permis de lui rendre hommage en nommant d'après lui l'hybride non encore connu entre *Hordeum jubatum,* espèce américaine adventice, et *H. secalinum,* espèce indigène, apparu dans un marais près de Foetz en 1953 et publié, après vérification expérimentale, en 1956: *Hordeum* X *jungbluti.*

*

Félix Jungblut nous a quittés le 7 juin 1988. Mais il restera avec nous à jamais dans notre mémoire pleine d'admiration, de reconnaissance et d'amitié.

Léopold Reichling